

qui devait être en même temps un séminaire, un collège et une ferme-école pour les jeunes Espagnols désireux de se consacrer, sous la froc bénédictin, à l'évangélisation des sauvages de l'Australie. On dit même que la reine voulait lui céder, dans ce but, une portion de l'immense palais de l'Escorial, qui n'est aujourd'hui qu'un désert de pierre. Les projets de l'évêque-missionnaire furent très-goûtés du généreux peuple espagnol, et le journal, le *Pensamiento*, exprima en ces termes le sentiment public de la nation : " On annonce que Mgr Salvado, évêque de Port-Victoria, en Australie, après vingt années de travaux apostoliques dans ce nouveau continent, est venu en Espagne avec la pensée d'établir un monastère-collège bénédictin pour les missions d'outre-mer. Cette maison servira, aussi, nous assure-t-on, de ferme-école, afin que, comme aux temps primitifs de leur Ordre, les moines puissent unir le travail à la prière, se former eux-mêmes et former ensuite leurs néophytes aux utiles labeurs de l'agriculture. Le gouvernement de Sa Majesté la Reine (que Dieu garde !) favorise ce dessein que tout Espagnol, digne de ce nom, approuvera et qui sera d'un si heureux exemple pour les populations de nos campagnes (1)." Le *Moniteur Universel*, journal officiel de l'Empire français, s'associa lui-même, dans son numéro du 31 mars 1868, à ces éloges, et donna les plus grands encouragements à l'œuvre chrétienne et civilisatrice du fondateur de la Nouvelle-Nursie. Mais, on le sait, la révolution renversa peu de temps après le trône de la reine Isabelle, et le projet de Mgr Salvado ne put s'exécuter. Néanmoins l'évêque profita de son séjour dans sa catholique patrie pour recruter un bon nombre de jeunes Espagnols tout dévoués à son œuvre.

Il était à Rome, à l'époque du Concile du Vatican, ce vaillant évêque des Australiens, toujours plein de force et d'ardeur, quoiqu'il eût alors, depuis quelques années, dépassé la cinquantaine (2). On pense bien que dans cette solennelle assemblée où sa science théologique et sa piété

(1) Le journal *le Monde*, du 5 mars 1868

(2) Mgr Salvado est né à Tuy, en Galice, le 1er mars 1814.